GRUE DU CANADA

Sandhill Crane

Antigone canadensis

- NICHEUR MIGRATEUR PEU COMMUN
- AIRE : EN EXTENSION
- EFFECTIFS : EN AUGMENTATION

Suzanne Labbé

Le nombre de Grues du Canada a fait un bond prodigieux depuis l'époque du premier atlas, alors que l'espèce commençait tout juste à s'établir dans le Québec méridional. Cet oiseau imposant, de la même taille – mais deux fois plus lourd – que le Grand Héron, place son nid au sol dans une tourbière ou un marais étendu, ou bien sur les berges tourbeuses d'un lac ou d'un cours d'eau tranquille. Il se reproduit principalement depuis le nord des États-Unis jusque dans l'Arctique canadien.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

La Grue du Canada a été détectée dans 11 % des parcelles visitées aux fins du présent atlas. Plus de la moitié de ces parcelles se trouvent dans les Basses-terres de l'Abitibi; cette région représente sans conteste le bastion de l'espèce à l'échelle du Québec méridional. Ailleurs dans l'aire d'étude, on l'a surtout signalée dans les Hautes-terres de Mistassini, ainsi que dans les tourbières aux environs du lac Saint-Jean et de Trois-Rivières. Plusieurs groupes familiaux ont aussi été observés s'alimentant en milieu ouvert (champ, parterre de coupe, etc.), non loin d'un milieu humide. La confirmation de nidification la plus au sud provient de la réserve nationale de faune du Lac-Saint-François, où l'espèce niche depuis 2007. Les preuves de nidification les plus orientales proviennent quant à elles du Saguenay et de la réserve faunique des Laurentides. Au-delà de l'aire d'étude, la grue niche en Jamésie, mais également plus au nord sur la péninsule d'Ungava.

Dans le Québec méridional, la densité démographique de la Grue du Canada est inférieure à 1 couple/100 km^2; certains secteurs de l'Abitibi et du Lac-Saint-Jean accueillent toutefois des densités supérieures à 8 couples/100 km^2. On estime qu'environ 6 500 couples nichent dans la portion québécoise des Forêts coniférienne et mixte boréales (RCO 8 et 12) (SCF, donn. inéd.).

SITUATION

À l'époque du premier atlas, la grue était déjà présente dans les Basses-terres de la baie James, en particulier dans les hauts marais de la baie de Rupert. Les connaissances que l'on avait alors sur sa répartition à l'échelle du Québec méridional étaient toutefois largement fragmentaires : il n'était fait mention dans l'ouvrage que d'un seul indice de nidification, obtenu au sud de Matagami (Létourneau et Morrier, 1995). Le moins qu'on puisse dire, c'est que la situation a changé du tout au tout d'un atlas à l'autre, le nombre de parcelles dans lesquelles un indice de nidification a été obtenu passant de 1 à 424 ! De même, l'analyse des données québécoises issues des inventaires de sauvagine en forêt boréale rend compte d'une augmentation du nombre de couples de 12 % par année pour la période 2000-2016 (SCF, donn. inéd.). L'essor que connaît la Grue du Canada semble d'ailleurs généralisé dans tout l'est de l'Amérique du Nord (Dubovsky, 2016). C'est dans ce contexte qu'un premier nid a été découvert au Nouveau-Brunswick en 2010 (Bredin, 2015).

Si la hausse des effectifs de la Grue du Canada enchante les observateurs québécois, qui ne se lassent pas de l'admirer lors de ses attroupements et plus encore lorsqu'elle exécute sa danse nuptiale, elle donne en revanche du fil à retordre aux agriculteurs; ceux de l'Abitibi-Témiscamingue, tout particulièrement, doivent composer avec des milliers de grues qui se nourrissent dans les champs au moment des migrations et causent des dommages aux récoltes. Par chance, des mesures de gestion peuvent être orchestrées de façon à limiter les dégâts, de telle sorte que tous puissent apprécier cet oiseau. Car la grue n'a certainement pas fini de nous en mettre plein la vue, et quiconque l'a entendue trompeter s'en souviendra longtemps.

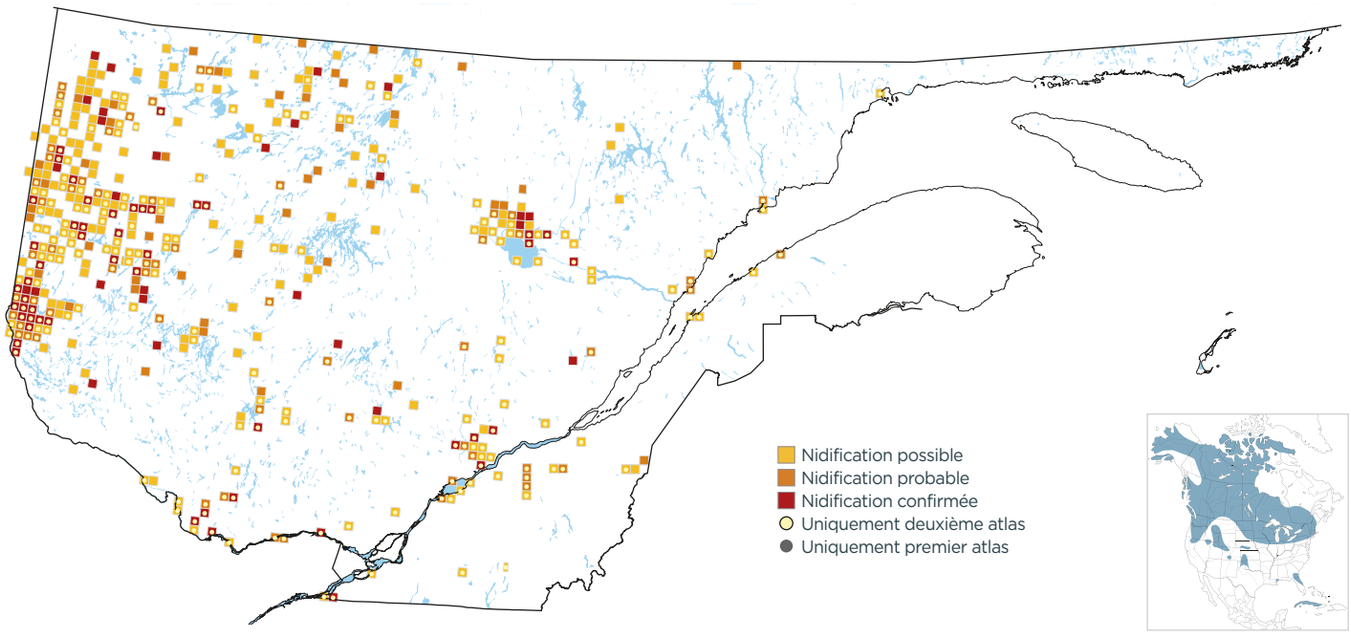
Christine Lepage

FICHE TECHNIQUE

	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	1	245
NIDIFICATION PROBABLE	0	103
NIDIFICATION CONFIRMÉE	0	76
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**1**	**424**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**0,04 %**	**10,5 %**

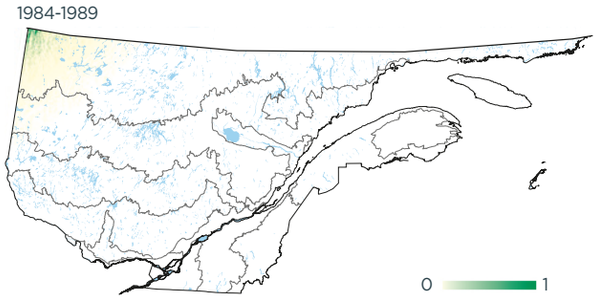
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	148
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	12-430

INDICES DE NIDIFICATION

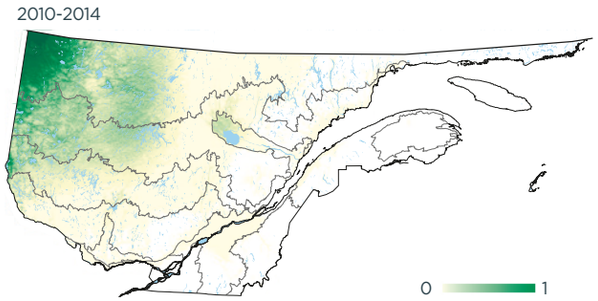


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

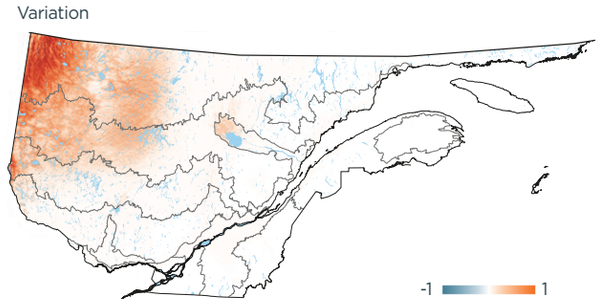
1984-1989



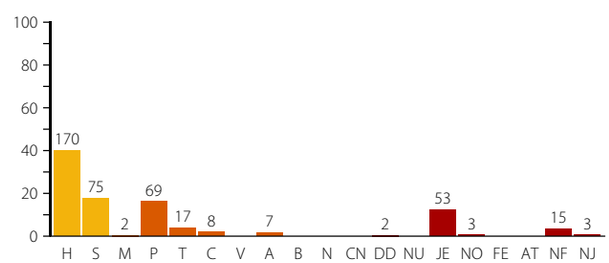
2010-2014



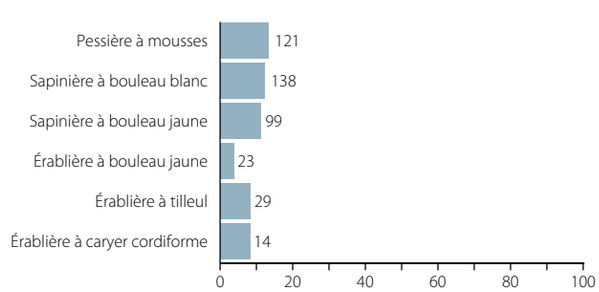
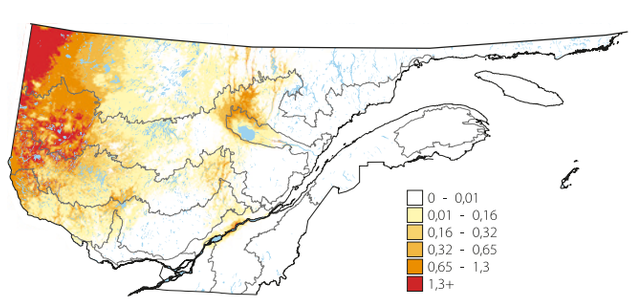
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)